

“ M. Belcourt eut beaucoup de difficultés avec les officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui croyaient avoir droit de vie et de mort sur les habitants du Territoire, et ne voyaient en eux que des animaux dont ils devaient tirer le plus de services possible. Il protesta à maintes reprises contre la conduite de ces gens sans foi, et ne craignit pas d'informer le gouvernement de Sa Majesté des indignités qui se commettaient en son nom dans le Nord-Ouest. Il obtint ainsi plusieurs réformes importantes dans le gouvernement du Territoire.”

De 1848 à 1850, M. Belcourt évangélisa les tribus indiennes des diocèses de Lubuque et de Saint-Paul de Minnesota (Etats-Unis). En 1859, il s'établit à Rustico (île du Prince-Edouard).

“ Son passage en cette paroisse a laissé des souvenirs ineffaçables; son esprit d'entreprise, son activité, son énergie y ont élevé des monuments qui font la gloire de son nom. Il y a établi la *Banque des Cultivateurs*, qui rend à la classe rurale des services inappréciables. Le bien-être de la classe agricole était incessamment l'objet de sa sollicitude, et nous l'avons vu se mettre à la tête de la colonisation, diriger, sur les terres neuves de Kent et de la Baie-des-Chaleurs, le trop plein des populations de Rustico. Des cantons entiers bénissent aujourd'hui sa mémoire pour les bienfaits qu'ils lui doivent.

“ En 1871, à la demande de Mgr. de Charlottetown, il alla prendre la cure du Havre-aux-Maisons où il déploya les nombreuses qualités dont la divine Providence l'avait doué.

“ M. Belcourt entreprit, il y a quelques années, la confection d'un dictionnaire complet de la langue sauteuse, qui est comme la source, et la racine de toutes les langues sauvages. Il se mit à l'œuvre et consacra tout son temps à ce travail si peu rémunérateur. Cet ouvrage fut mené à bonne fin, et il en révisa les pages pour la dernière fois, il y a deux ou trois ans.”

Une lettre, que M. Belcourt nous écrivait de Rustico, le 8 mai 1869, nous fournit le moyen d'ajouter quelques